

Bulletin d'information n° 34
Juin 2025

**Cause de Canonisation
de la Vénérable Servante de Dieu
MAGDALENA AULINA SAURINA
(1897-1956)**



**Fondatrice de l'Institut Séculier
"Operarias Parroquiales"
Pionnière du laïcat consacré**



Informations

Après que le Décret du 18 septembre 2024 a été retiré par le Postulateur de la Cause de béatification de Magdalena Aulina le 6 novembre 2024 à Rome auprès du Dicastère des Causes des Saints – qui a déclaré la validité de toute la documentation préparée par le Tribunal diocésain de Malaga, en Espagne, concernant le présumé miracle attribué à l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina – la Postulation a procédé à la préparation du *Summarium* et de la *Fattispecie Cronologica*, selon ce qui est établi par le *Règlement*, n. 56. Le 9 avril 2025, le *Summarium* a été remis au Sous-Secrétaire du Dicastère, pour obtenir le *Revisa* (c'est-à-dire la vérification de l'exactitude et la permission d'impression).

Le 21 avril 2025, jour de la mort du pape François, l'Institut des *Operarias Parroquiales* et la Postulation de la Cause lui ont rendu hommage avec dévotion, affection et reconnaissance. C'est le pape François, le 17 décembre 2022, qui a proclamé vénérable la servante de Dieu Magdalena Aulina.

Le 8 mai 2025, les cardinaux ont choisi Robert Francis Prevost comme évêque de Rome et successeur de Pierre. L'Institut des *Operarias Parroquiales* a exulté de joie pour l'élection du pape Léon XIV. Le Saint-Esprit nous a encore une fois surpris, confirmant que Dieu aime son Église et toute l'humanité. En suivant une forte recommandation de la vénérable Magdalena Aulina, nous prions pour le nouveau Pontife, afin que le Seigneur le soutienne et l'éclaire dans sa "mission".

Le 10 mai 2025, l'école "Casa Nostra" de Banyoles a célébré une journée dédiée à Magdalena Aulina, en présence du nouvel évêque de Gérone, Mgr. Octavi Vilà Mayo (ancien abbé du monastère cistercien de Poblet, ordonné évêque le 21 avril 2024).

Samedi 17 mai 2025, dans l'église paroissiale de Santa Maria dels Turers à Banyoles, l'évêque de Gérone a présidé la célébration eucharistique, en rappelant le "*dies natalis*" de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina.

Grâces et faveurs obtenues

1. Chère famille Aulinienne, merci de m'avoir envoyé le bulletin, rempli de nombreuses et belles nouvelles concernant la Cause de béatification de Magdalena Aulina. C'est pour moi un plaisir de découvrir ces témoignages de personnes qui ont bénéficié de l'aide de la vénérable Magdalena Aulina. (M.L., Madrid, février 2025).

2. Je me tourne souvent vers l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina. C'est une dévotion très enracinée dans ma famille, car nous avons vécu en étroite collaboration avec les *Operarias Parroquiales*, en participant à leurs activités apostoliques. À la maison, nous vivons actuellement une situation triste et difficile en raison de notre tante qui souffre d'Alzheimer. Nous avons décidé de l'aider, car elle vit seule, mais nous pourrions nous occuper d'elle que si nous arrêtons de travailler. Nous nous sommes tournés vers le service de santé publique régional, mais la réponse a toujours été négative. Alors, nous avons commencé à demander avec plus de force l'intercession de Magdalena Aulina, car notre travail et nos moyens de subsistance étaient en danger. Eh bien, en moins d'un mois, les aides sont arrivées, adaptées pour faire face à la situation. Merci, Magdalena Aulina, de cette famille qui suit avec ferveur le processus de ta Cause de béatification. (M.L.P., Madrid, mars 2025).

3. Je suis un peu maladroite même pour les choses les plus simples et je me suis rendu compte que ma famille tenait déjà pour acquis que je n'étais d'aucune utilité. Je me sentais un peu à l'écart, mais j'étais consciente de ce que je traversais, sans pouvoir l'éviter. J'ai alors cherché à y remédier. Providentiellement, un bulletin de la Cause de béatification de la vénérable Magdalena Aulina m'est parvenu, et j'ai commencé à lui demander de l'aide. Je dois dire que depuis trois mois, tout le monde est étonné que je n'aie plus autant de chutes importantes. Ils disent que j'y ai mis plus de volonté, mais je sais que c'est parce que je me suis confiée à l'intercession de Magdalena Aulina. C'est pourquoi je veux rendre grâce, et j'envoie un don pour sa Cause de béatification. (P.S., Tolède, mars 2025).

4. J'ai une grande dévotion pour Magdalena Aulina, et je voudrais continuer à la faire connaître à travers des bulletins

et des images imprimées. Je vous remercie pour leur envoi. (Felipe M., Barcelone, avril 2025).

5. J'ai une tâche assez difficile à accomplir au sein de l'entreprise familiale. En effet, il peut arriver que même entre les membres de la même famille, il y ait des désaccords ou des opinions différentes. Par conséquent, lorsqu'il s'agit de prendre une décision commune, j'ai du mal, car il y a souvent des raisons valables des deux côtés. Ayant peur d'affronter directement la situation, j'ai choisi de me tourner vers le Seigneur, et je l'ai fait en utilisant une image où il y avait une prière adressée à Magdalena Aulina. J'ai beaucoup de confiance en elle et aujourd'hui je peux dire que je me sens moins anxieuse. Je pense que bientôt nous arriverons à partager nos projets, car les choses vont dans le bon sens. Si c'est le cas, l'entreprise pourra être sauvée et Magdalena pourra compter sur notre gratitude. (C.F.P., Reus, avril 2025).

Toute personne ayant obtenu des grâces, par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina, peut les communiquer à l'une des adresses suivantes:

causa.bcn@magdalenaaulina.org

Carrer de Sant Pere Claver, 2

E 08017 Barcelona

Tél. 0034 93 203 9083

Offrandes

Soyez remerciés pour vos dons, qui servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement, selon vos indications.

A.A., F.P., M.S. (Barcelone); M.C.A., A.L., M.R.G., C.V., "Grupo Taller" (Banyoles); C.H. (Valencia); Anonyme (Girona); J.E., J.P., G.M., Anonyme (San Adrián); M.B. (San Pol Mar); G.S. (Zaragoza); E.K. (Canarias); F.L., A.G., C.M. (Roma); E.S., L.D.M. (Spinazzola); A.F. Moujon (Cheroy); F.B. (Sartrouville); P.E.F. (Iowa City).

IBAN ES38 0081 0167 4800 0120 2127

Codice BIC: BSABESBB

Traits de sa biographie

1. Les années qui suivirent la “réconciliation” pour l’Œuvre de Magdalena furent décidément marquées par les interventions de Mgr. Marcelino Olaechea, salésien, évêque de Pampelune de 1935 à 1946, puis archevêque de Valence (jusqu’en 1966). En effet, il s’efforça de réaliser les justes souhaits de l’Œuvre, en particulier pour la poursuite du grand travail apostolique des “*Señoritas*” dans d’autres diocèses, au-delà de Gérone et en dehors de la Catalogne. Déjà à la fin du mois d’avril 1942, Mgr. Olaechea écrit à l’évêque de Gérone pour l’informer du projet de porter l’Œuvre en Navarre.

2. Même si en 1942 Magdalena était très souvent alitée, malade, le projet de l’évêque de Pampelune a continué. Dans une lettre du 13 janvier 1943, Mgr. Olaechea invita Magdalena à lui rendre visite, pour pouvoir la connaître et trouver les meilleurs moyens de reprendre l’apostolat. Le 7 février, Magdalena et Montserrat Boada, remplies de joie et d’espoir, répondirent affirmativement à l’évêque, qui les invitait à commencer une fondation en Navarre. Le 7 avril, Magdalena déclara dans une lettre sa totale disponibilité au projet d’apostolat dans le lieu que l’évêque aurait indiqué, même si c’était une paroisse difficile et pauvre. Dans cette lettre émergent les excellentes aptitudes apostoliques qui brûlaient dans le cœur des “*Operarias*”, la foi inébranlable qui les guidait et la pleine confiance dans l’évêque, qu’elles considèrent déjà comme “Père”.

3. Au cours du même mois d’avril 1943, Tomás Boada rendit visite à Mgr. Olaechea pour définir le lieu où les “*Señoritas*” iraient. Le village de San Adrián, dans le sud de la Navarre, fut choisi. Le même évêque y conduisit Tomás pour qu’il connaisse le lieu, recevant tous deux d’excellentes impressions. Par conséquent, dans une lettre, l’évêque invita formellement Magdalena et Montserrat à se rendre à San Adrián. Le 25 avril 1943, elles répondirent, confiantes en la Providence et manifestant joie et reconnaissance, sacrifice et volonté d’amour envers les âmes.

4. La fondation à San Adrián ouvrit le 26 juin 1943. Après quelques semaines, le curé du lieu, don Justo Moreno, écrivit à l’évêque Mgr. Olaechea en louant l’arrivée des “*Señoritas*” et en manifestant la grande joie des autorités et du peuple pour leur présence et la bonne impression qu’elles donnaient avec leurs vertus et leur exemple.

L'année suivante, les curés de Garralda et de Funes, localités proches de San Adrián, demandèrent à Magdalena Aulina des fondations également dans leurs villages.



Traits de sa spiritualité

1. De tout cœur et avec la plus sincère expression de l'âme, nous vous remercions pour le bien que vous répandez sur tous, en demandant à Dieu de prendre en charge notre gratitude, en comblant nos manques avec une générosité divine [...]. Depuis la dernière fois que nous vous avons vu à Barcelone, lorsque votre Excellence nous a ouvert les bras, comme moyen de résoudre tant de difficultés, nous avons continué à envisager la proposition avec un amour croissant. Tant et si bien que, si ma chère Magdalena n'avait pas été réduite à une immobilité physique absolue, nous serions venues vous voir sans hésitation, afin que l'idée puisse se concrétiser. "Ayez le courage de venir". Ah, cher Père, ce n'est pas le courage qui nous manque. Plutôt, je dirais, la résignation à attendre que Magdalena ait la force indispensable pour voyager! [...] Puisque notre plus grande joie est de nous vanter de la croix du Christ, notre aspiration suprême est également de tirer les fruits de la rédemption, qui est son trésor, non à notre caprice, mais en nous conformant joyeusement à sa volonté divine [...]. (M.^a Montserrat Boada, *lettre à Mgr. Marcelino Olaechea*, 7 février 1943).

2. Nous avons beaucoup parlé avec Magdalena, et face à l'évidence que c'est le Seigneur qui le veut mais, d'autre part, cela semble difficile avec cette maladie, nous nous remettons

encore une fois, résolues et confiantes, entre les mains de votre Excellence, pour mieux servir Dieu. Tout ce dont nous avons besoin, pour la réalisation de ce projet, votre Excellence peut déjà nous le donner. Un quartier nécessaire. Une paroisse, la plus pauvre. De nombreux fidèles paroissiens. Des gens difficiles à rapprocher de Dieu. Un lieu que personne ne désire. Mieux encore, s'il est craint par beaucoup. Des enfants, des pauvres et des malades, entourant le curé, et celui-ci avec un cœur très grand, mais angoissé par tant de besoins. C'est, cher Père, le champ de travail qui nous attire avec Magdalena [...]. Nous n'avons aucun désir de commencer ce travail ou un autre avant. L'expérience de chaque jour indiquera la nécessité de demain, toujours abandonnées à cette Providence, à laquelle nous confions nos pas. La prudence et le don de gouvernement de votre Excellence sont pour nous gage de cette sécurité [...]. (M.^a Montserrat Boada, *lettre à Mgr. Marcelino Olaechea*, 7 avril 1943).

3. Oui, Monsieur l'Évêque, oui, à San Adrián, et bientôt, très bientôt. Sans même le voir avant, totalement confiantes, une fois de plus, dans son amour de Père, pour aller et commencer, dès que vous nous avertissez qu'il y a déjà le toit qui doit nous abriter, sans qu'un plus grand confort de la maison que vous cherchez, conduise votre Excellence – en pensant à nos personnes – à retarder d'un jour, et même pas de quelques heures, à nous appeler. [...]. Avec deux ou trois compagnes, qui étaient déjà présentes lorsque l'Œuvre a commencé à Banyoles, disciples très fidèles de Magdalena et formées à l'école de l'abnégation, de la fidélité et de l'amour, nous viendrons à Pampelune pour recevoir votre bénédiction de Père et Pasteur. Elles, pour vous connaître; toutes, pour vous écouter et vous exprimer notre gratitude [...]. Dans le silence de la foi, de l'espérance et de la charité les plus vives, qui ornent le blason de notre Œuvre, nous attendons le moment pour diffuser notre devise, qui, comme votre Excellence le sait déjà, n'est autre que faire connaître, aimer et servir le Seigneur [...]. (M.^a Montserrat Boada, *lettre à Mgr. Marcelino Olaechea*, 25 avril 1943).

Témoignages

1a. Très excellent Monsieur l'Évêque. Je viens d'apprendre l'heureuse arrivée de ma chère fille María Dolores dans le village de San Adrián [...]. Ce que ma fille a maintenant réalisé était le rêve de toute sa vie: depuis qu'elle a connu Magdalena Aulina, elle n'avait d'autre but que de faire le bien, peu im-

porte le confort qu'elle pouvait avoir en particulier, bien que venant d'une famille aisée, en utilisant la fortune que Dieu lui met à disposition. Ce désir – j'oserais dire cette vocation – n'est ni unique ni nouveau dans ma famille, car le bien que cette fille a reçu par la connaissance de l'Œuvre et de la personne de Magdalena Aulina, s'est également étendu à mes autres filles. [...] Pour ma femme et moi, qui sommes parents de dix enfants, c'était la plus grande satisfaction de notre vie de voir que, dans cette circonstance, nos enfants ont ressenti le désir d'être meilleurs et veulent se préparer à travailler dans leur environnement [...]. (Bartolomé Terradas Brutau, *lettre à Mgr. Marcelino Olaechea*, 1er juin 1943).



1b. C'est moi qui dois remercier ce grand chrétien pour avoir permis à sa fille de venir faire de l'apostolat dans ces terres bénies. Que Dieu vous récompense largement, même dans ce pauvre exil, en bénissant votre famille et vos entreprises, et en vous comblant de ses meilleurs dons. Votre fille, comme je lui ai déjà dit en partant pour San Adrián, aura une seconde maison dans la maison de l'Évêque. J'espère que le Seigneur récompensera les efforts de ces saintes, en faisant renaître l'Œuvre de Banyoles à Banyoles, par le biais de San Adrián. Toute prudence est peu, car l'ennemi doit être très blessé par le bien, celui qui se fait et se fera à tant d'âmes. Toute prudence est peu, car je pense que certains amis insensés de l'Œuvre de Mademoiselle Magdalena Aulina ont retardé l'Œuvre de Dieu plus que l'incompréhension de ses ennemis [...].

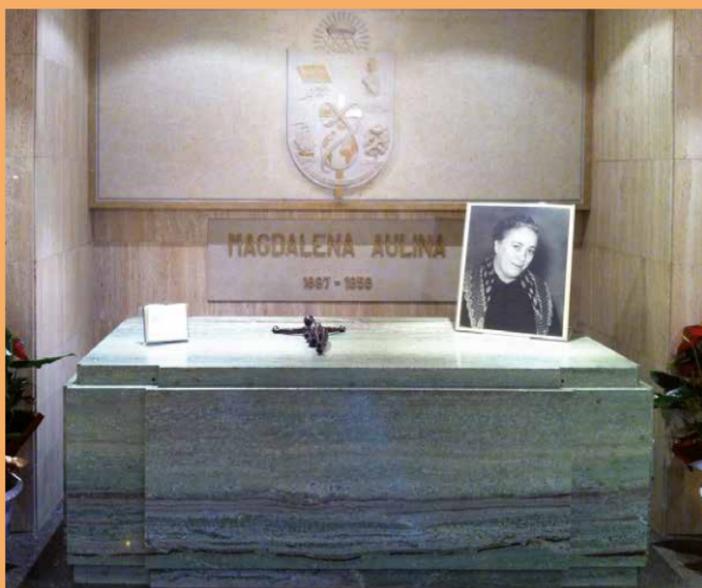
SERVANTE DE DIEU

(Mgr. Marcelino Olaechea, *lettre de réponse à Bartolomé Terradas Brutau*, 9 juillet 1943).

2a. Après Dieu, il dépend de votre Excellence que ma fille María Dolores puisse réaliser ses souhaits, qu'elle ressent depuis longtemps et qu'elle m'a manifestés tant de fois, de revenir exercer l'apostolat et de conduire les âmes à Jésus. Sa sainte mère priait intensément la vénérable Gemma, pour qu'à sa mort elle ouvre les bras à nos enfants, les accueillant sous sa protection et son refuge. [...] Et Gemma s'est servie de Magdalena. Depuis la mort de mon épouse, survenue le jour de la fête de la Sainte Famille en 1932, Magdalena a été leur seconde mère: elle a formé mes quatre enfants, a continué le travail commencé par leur mère et s'est toujours occupée d'eux, tant moralement que matériellement, avec sollicitude et affection vraiment maternelles [...]. Dans le jardin de l'Œuvre, entretenu par Magdalena, mes enfants ont grandi, ces fleurs que Dieu m'a prêtées afin que je puisse les lui rendre vigoureuses [...]. Une de ces fleurs est ma María Dolores, cette fille, ce morceau de mon cœur que, par l'intermédiaire de Magdalena, je vous donne, Monseigneur [...]. Ma fille est partie pour les terres de Navarre, patrie de nos ancêtres, animée par un fort désir de travailler pour le Christ, bien que légèrement craintive que sa jeunesse la trahisse et qu'elle ne sache pas comment accomplir la tâche qui lui a été confiée. Mais j'ai ressenti une telle joie en lui donnant mon autorisation, que j'ai voulu la compléter en procédant à son émancipation, afin qu'elle puisse, en toute liberté, se consacrer aux objectifs de l'Œuvre [...]. (José María Cascante Battló, *lettre à Mgr. Marcelino Olaechea*, 16 juillet 1943).

2b. Cher ami: je suis profondément reconnaissant pour votre lettre, qui révèle le caractère d'un grand chrétien. C'est une grande consolation pour un évêque de rencontrer des âmes qui vibrent si intensément avec le Christ. Votre fille a ici sa seconde maison et, pour autant que cela dépende de moi, son soutien. Des voix provenant de San Adrián annoncent les miracles que les âmes provenant de Banyoles sont en train d'opérer. Le Seigneur les bénit selon la mesure de leur généreux sacrifice, tout comme il bénit certainement les familles qui ont laissé partir leurs proches pour les confier à Dieu [...]. (Mgr. Marcelino Olaechea, *lettre de réponse à José María Cascante Battlò*, 22 juillet 1943).

MAGDALENA AULINA



**Prière pour demander
LA BÉATIFICATION DE LA VÉNÉRABLE
MAGDALENA AULINA SAURINA
et des grâces par son intercession**

Très Sainte Trinité, source de toute lumière et de tout bien, qui inspires des modèles toujours nouveaux de vie chrétienne, à toi louange et gloire pour le témoignage de la vénérable Magdalena Aulina, ta servante.

Son existence, entièrement tournée vers toi, étonne et attire. Elle est un modèle de vertu. À son exemple, aide-nous à avancer dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Selon ta sainte volonté, accorde-nous la grâce... que nous te demandons par l'intercession de ta servante Magdalena.

Nous t'en supplions humblement, daigne la glorifier aussi sur cette terre, afin que nous puissions l'invoquer comme promotrice de vie chrétienne dans les familles, pour la gloire de ton nom à jamais. Amen

*“Notre Père”, “Je vous salue Marie”
et “Gloire au Père”.*